

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2018

SUJET — L'ÂME ET LE CORPS

TEXTE D'OR : PSAUME 34 : 23

*« L'Éternel délivre l'âme de ses serviteurs,
et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtement. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Jérémie 18 : 1-6**

1. La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots :
2. Lève-toi, et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles.
3. Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour.
4. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire.
5. Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots :
6. Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël ? dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 84 : 2, 3, 5 (jusqu'au 1^{er}.), 6, 11

² Que tes demeures sont aimables, Éternel des armées !

³ Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant.

⁵ Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore.

⁶ Heureux ceux qui placent en toi leur appui ! Ils trouvent dans leur cœur des chemins tout tracés.

¹¹ Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté.

2. Psaume 139 : 13, 14

¹³ C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

¹⁴ Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.

3. Psaume 103 : 1, 2

¹ Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

² Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !

4. Jean 11 : 1, 3, 4, 11 (Lazare)-15, 21, 23, 25 (Je suis), 38-44

¹ Il y avait un homme malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa sœur.

³ Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.

SUJET : L'ÂME ET LE CORPS

- 4 Après avoir entendu cela, Jésus dit : Cette maladie n'est point à la mort ; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.
- 11 ... Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller.
- 12 Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.
- 13 Jésus avait parlé de sa mort, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil.
- 14 Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.
- 15 Et, à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.
- 21 Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort.
- 23 Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera.
- 25 ... Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;
- 38 Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C'était une grotte, et une pierre était placée devant.
- 39 Jésus dit : Otez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.
- 40 Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?
- 41 Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.
- 42 Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.
- 43 Ayant dit cela, il cria d'une voix forte : Lazare, sors !
- 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

5. I Corinthiens 6 : 19, 20

19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

6. I Corinthiens 15 : 45, 47-57

45 C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.

47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel.

48 Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.

49 Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.

50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.

51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés,

52 En un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.

53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.

54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire.

55 O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?

56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi.

57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ !

7. Galates 5 : 16-18

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

8. I Thessaloniens 5 : 23

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ !

Science et Santé

1. 120 : 4-6

L'Âme, ou l'Esprit, est Dieu, immuable et éternelle ; et l'homme coexiste avec l'Âme, Dieu, et la reflète, car l'homme est l'image de Dieu.

2. 114 : 26-32

La Science Chrétienne explique toute cause et tout effet comme étant mentaux, non physiques. Elle lève le voile de mystère qui couvre l'Âme et le corps. Elle montre la relation scientifique de l'homme à Dieu, démêle les ambiguïtés enchevêtrées de l'être et libère la pensée emprisonnée. En Science divine, l'univers, y compris l'homme, est spirituel, harmonieux et éternel.

3. 335 : 17 (L'Âme)-27

L'Âme et l'Esprit étant un, Dieu et l'Âme sont un, et cet « un » n'est jamais inclus dans un entendement limité ou dans un corps limité. L'Esprit est éternel, divin. Hormis l'Esprit, l'Âme, rien ne peut révéler la Vie, car l'Esprit est plus que toute autre chose. Parce que l'Âme est

immortelle, elle n'existe pas dans la mortalité. L'Ame est forcément incorporelle si elle est Esprit, car l'Esprit n'est pas fini. Ce n'est qu'en perdant le faux sens de l'Ame que nous pouvons atteindre à la révélation éternelle de la Vie en tant qu'immortalité mise en lumière.

4. 477 : 21-28

Question. — Que sont le corps et l'Ame ?

Réponse. — L'identité est le reflet de l'Esprit, le reflet sous des formes multiples et variées du Principe vivant, l'Amour. L'Ame est la substance, la Vie et l'intelligence de l'homme ; elle est individualisée, mais non dans la matière. L'Ame ne peut rien réfléchir qui soit inférieur à l'Esprit.

L'homme est l'expression de l'Ame.

5. 467 : 19-27

La Science révèle l'Esprit, l'Ame, comme n'étant pas dans le corps et Dieu comme n'étant pas dans l'homme, mais comme reflété par l'homme. Le plus grand ne peut être dans le moindre. La croyance que le plus grand peut être dans le moindre est une erreur qui produit le mal. Un point capital de la Science de l'Ame est que le Principe n'est pas dans son idée. L'Esprit, l'Ame, n'est pas renfermé dans l'homme et n'est jamais dans la matière.

6. 249 : 34-9

L'homme est le reflet de l'Ame. Il est tout l'opposé de la sensation matérielle, et il n'y a qu'un Ego. Nous tombons dans l'erreur lorsque nous divisons l'Ame en des âmes, que nous multiplions l'Entendement en des entendements et supposons que l'erreur est entendement, puis que l'entendement est dans la matière et que la matière est une législatrice, que l'inintelligence peut agir comme l'intelligence, et que la mortalité peut être la matrice de l'immortalité.

L'existence mortelle est un songe ; l'existence mortelle n'a pas d'entité réelle, mais elle dit : « Je suis. »

7. 204 : 33-6

La croyance que Dieu vit dans la matière est panthéiste. L'erreur qui affirme que l'Ame est dans le corps, l'Entendement dans la matière et le bien dans le mal, devra se rétracter et cesser de faire de telles assertions ; autrement Dieu restera caché à l'humanité et les mortels pécheront sans savoir qu'ils pèchent, s'appuieront sur la matière au lieu de s'appuyer sur l'Esprit ; et boiteux, ils trébucheront, ivres, ils s'affaïsseront, malades, ils se consumeront — tout cela à cause de leur aveuglement, de leur faux sens concernant Dieu et l'homme.

8. 309 : 25-28

La Science de l'être montre qu'il est impossible que l'Esprit infini ou Ame infinie soit dans un corps fini, ou que l'homme ait une intelligence séparée de son Créateur.

9. 310 : 10-20, 31-2

Le potier n'est pas dans l'argile ; autrement, l'argile aurait du pouvoir sur le potier. Dieu est Son propre Entendement infini et Il exprime tout.

Le jour peut décliner, les ombres s'allonger, mais les ténèbres fuient dès que la terre a de nouveau tourné sur son axe. Le soleil n'est pas affecté par la révolution de la terre. Ainsi la Science révèle l'Ame en tant que Dieu, non touchée par le péché ni par la mort — en tant que Vie et intelligence centrales autour desquelles se meuvent harmonieusement toutes choses dans les systèmes de l'Entendement.

Il n'y a ni croissance, ni maturité, ni décadence dans l'Ame. Ces changements sont les mutations du sens matériel, les nuages changeants de la croyance mortelle, qui cachent la vérité de l'être.

10. 75 : 13-25

Jésus, parlant de Lazare, dit : « Lazare, notre ami, dort ; mais je vais le réveiller. » Jésus ressuscita Lazare grâce à sa compréhension que Lazare n'était pas mort, non en admettant que son corps était mort et était ensuite revenu à la vie. Si Jésus avait cru que Lazare avait vécu dans son corps ou qu'il y était mort, le Maître eût été sur le même plan de croyance que ceux qui avaient enseveli le corps et il n'eût pu le ressusciter.

Lorsque vous pourrez vous réveiller vous-même ou réveiller les autres de la croyance que nous devons tous mourir, vous pourrez alors exercer le pouvoir spirituel qu'avait Jésus de rendre à nouveau présents ceux qui avaient cru mourir, mais il n'y a pas d'autre moyen.

11. 223 : 2-6

Paul dit : « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Tôt ou tard nous apprendrons que les entraves des facultés finies de l'homme sont forgées par l'illusion qu'il vit dans le corps non dans l'Ame, dans la matière non dans l'Esprit.

12. 496 : 21-28

« L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi » — la loi de la croyance mortelle, en guerre avec les faits de la Vie immortelle, voire avec la loi spirituelle qui dit au sépulcre : « Où est ta victoire ? » Mais « lorsque ce corps corruptible aura revêtu

l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. »

13. 311 : 24-30

Tant que nous croirons que l'âme peut pécher ou que l'Ame immortelle est dans un corps mortel, nous ne pourrons jamais comprendre la Science de l'être. Quand l'humanité comprendra vraiment cette Science, celle-ci deviendra pour l'homme la loi de la Vie, voire la loi supérieure de l'Ame, qui triomphe du sens matériel par l'harmonie et l'immortalité.

14. 337 : 2 (l'homme)-12

... l'homme, reflétant Dieu, ne peut perdre son individualité ; mais en tant que sensation matérielle, ou âme dans le corps, les mortels aveugles perdent réellement de vue l'individualité spirituelle. La personnalité matérielle n'a pas de réalité ; elle n'est pas le reflet ou la ressemblance de l'Esprit, du Dieu parfait. Le sensualisme n'est pas la félicité, mais l'esclavage. Pour être vraiment heureux, il faut que l'homme s'harmonise avec son Principe, l'Amour divin ; il faut que le Fils soit en harmonie avec le Père, qu'il soit conforme au Christ.

15. 381 : 14-18

Les prétendues lois de la croyance mortelle sont détruites par la compréhension que l'Ame est immortelle et que l'entendement mortel ne peut régler les saisons, la durée et le type des maladies dont meurent les mortels.

16. 310 : 21 *seulement*

L'Âme ne change pas.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6